

## Faits marquants

L'année **2022** fut **la plus chaude** jamais enregistrée en France et la **sécheresse** fit son grand retour après une année de répit seulement (page 2).

L'augmentation des températures estivales est favorable au développement de nombreux insectes mais également de certains pathogènes, comme ce fut peut-être le cas du **Phytophthora de l'aulne**, par l'augmentation de la température des cours d'eau (page 2).

Certains insectes sont aussi sous surveillance et observations étroites, de par leur arrivée récente dans la région. La **cécidomyie des aiguilles du douglas** (essence peu présente en Île-de-France) a ainsi fait son apparition (page 3).

Un autre insecte, plus connu, déjà impactant en 2022, sera également à surveiller en 2023. Il s'agit du **hanneton forestier** (page 4).

## Indicateurs de la santé des principales essences



Santé des essences	Principaux problèmes et niveau d'impact
😊 <b>Chêne rouvre</b>	🟡 Défoliateurs 🟡 Vieillesse 🟡 Processionnaire
😐 <b>Chêne pédonculé</b>	🟡 Défoliateurs 🟡 Vieillesse / station 🟡 Processionnaire
😞 <b>Châtaignier</b>	🟡 Cynips 🟡 Chancre 🟡 Encre 🟡 Station / vieillissement
😞 <b>Frêne</b>	🟡 Chalarose
😊 <b>Peupliers</b>	🟡 Puceron lanigère
😊 <b>Robinier</b>	🟡 Station 🟡 Vieillesse 🟡 Sécheresse et chaleur
😐 <b>Pin sylvestre</b>	🟡 Rouille courbeuse 🟡 Sécheresse et chaleur (localisé) 🟡 Sphaeropsis des pins 🟡 Station et stress hydrique (localisé)
😊 <b>Pin laricio</b>	🟡 Bandes rouges 🟡 Sphaeropsis des pins
Etat de santé : 😊 = bon ; 😐 = moyen ; 😞 = médiocre	
Niveau d'impact des problèmes : 🟡 = faible ; 🟡 = moyen ; 🟡 = fort	

## Suivi des principaux problèmes

		2017	2018	2019	2020	2021	2022
Toutes essences	Gel					Localisé	
	Sécheresse						
Feuillus	Oïdium des chênes						
	Processionnaire du chêne	Localisé	Localisé	Localisé		Localisé	Localisé
	Autres défoliateurs					Localisé	
	Dépérissements de chêne	Localisé	Localisé	Localisé			Localisé
	Dépérissements de châtaignier						
	Encre du châtaignier						
	Cynips du châtaignier						
	Chalarose du frêne						
Peupliers	Puceron lanigère						
Résineux	Maladie des bandes rouges						

<span style="color: green;">■</span>	Problème absent ou à un niveau faible
<span style="color: orange;">■</span>	Problème nettement présent, impact modéré
<span style="color: red;">■</span>	Problème très présent, impact fort

## Evènements climatiques de 2022

L'année 2022 se caractérise par des **températures plus chaudes et des précipitations plus faibles** que les normales. Au niveau national, ce fut **l'année la plus chaude** jamais enregistrée. En Île-de-France, cette année se classe en deuxième position.

Les températures ont été supérieures aux normales (minimales et maximales) sur les 12 mois de l'année, avec des dépassements de plus de deux degrés sur les mois de février, mars, mai, juillet, août et octobre.

Trois vagues de chaleurs se sont succédées de mai à octobre. De **nombreux records** ont été enregistrés durant cette période, notamment en juin.

Les **précipitations cumulées sur l'année présentent un déficit limité**, mais les mois de mai et juillet ont été très peu arrosés (16 mm à Paris en mai, soit un déficit de plus de 70 %). Des précipitations plus conséquentes ont eu lieu fin d'été, début d'automne alors que les trois derniers mois de l'année ont été particulièrement secs.

**Sécheresse estivale** avec pics de **chaleur**, températures moyennes plus chaudes tout au long de l'année et précipitations en retrait caractérisent l'année 2022. Elle s'inscrit dans la continuité des trois années exceptionnelles de 2018 à 2020. L'année 2021, plus proche des normales, est donc paradoxalement l'exception de ces 5 dernières années.

## Dépérissement des aulnes glutineux : le rôle du *Phytophthora* de l'aulne



Deux cas de dépérissements importants ont été signalés en 2022 sur des plantations de trente ans et moins dans les départements de l'Essonne et des Yvelines.

Le *Phytophthora* de l'aulne est un **pathogène présent dans le sol**, notamment véhiculé par l'eau (de l'amont à l'aval d'une rivière par exemple). La contamination des aulnes s'effectue par le biais des racines, des lenticelles à la base des troncs ou de blessures, formant des « portes d'entrée » au pathogène. **Dépérissement**, puis mortalité au bout d'une ou plusieurs années, sont les conséquences d'une attaque.

En été, il est présent en plus grande quantité grâce à des températures plus élevées de l'eau (+ de 16°C). Les stations les plus propices sont les **bords de cours d'eau calmes**, à faible courant ou à eaux stagnantes, les **secteurs à inondations fréquentes** et les **sols à texture argilo-limoneuse**.

Tache d'écoulement noirâtre sur écorce – V. Lemesle

**Aucun moyen de lutte curative** n'est possible dans les aulnaies atteintes.

Quelques **mesures** de gestion sont envisageables, comme privilégier le recépage (le plus bas possible et de tous les brins) des aulnes les moins atteints (davantage aptes à produire des rejets), en veillant à l'éclaircissement de la souche, et encourager la diversification avec d'autres essences adaptées.

Il est conseillé d'**intervenir le moins possible**, sauf en cas de **danger de chute d'arbre très dépérissant ou mort**.

Plus on intervient, plus il y a risque de dissémination de la maladie et de déstabilisation des berges.

## La cécidomyie des aiguilles du douglas

En 2015, la cécidomyie des aiguilles du douglas (originaire d'Amérique du Nord) est détectée en France après des signalement aux Pays-Bas et Wallonie. En **2020 elle est repérée en Seine et Marne et en 2022 dans le Val d'Oise**.

**Les symptômes** se caractérisent par des **galles** à la base des aiguilles allant du **jaune au violet**, par la **courbure des aiguilles** et par leur chute à partir de l'automne de l'année de contamination. Une confusion est possible avec les symptômes associés au chermès ou à la rouille suisse. Les **dégâts** peuvent toucher jusqu'à 75-100% des aiguilles de l'année mais aussi passer inaperçus pendant de longues périodes. La probabilité de mortalité est faible et l'impact sur la croissance est en cours d'évaluation.

Les adultes **pondent en avril-mai au niveau des bourgeons qui éclosent**. **Les larves pénètrent dans les aiguilles** provoquant la formation d'une galle qui décolore les tissus et déforme l'aiguille. Une galle renferme généralement une seule larve. **Les larves quittent les aiguilles** en novembre-décembre et s'enterrent dans le sol pour passer l'hiver. **Les adultes émergent** en avril-mai et ne vivent que quelques jours.



© G. San Martín



© M. Gillette



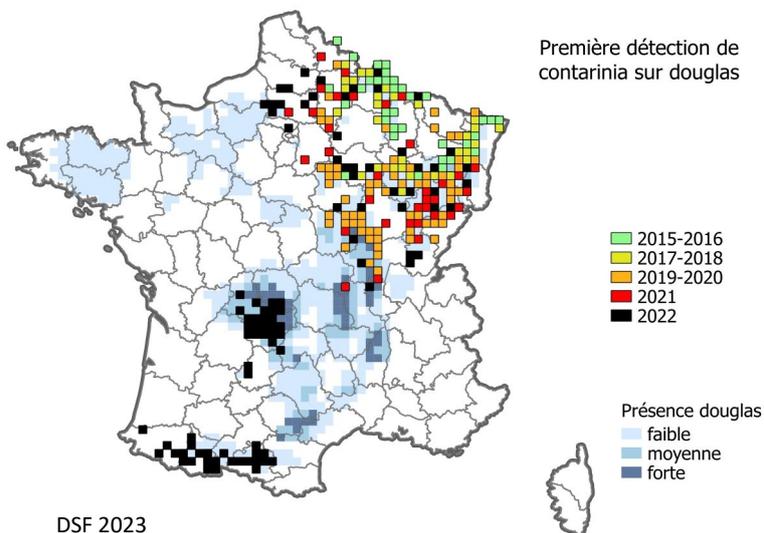
© G. San Martín

Il faut être attentif à la **réception de plants** avant plantation, sa présence pouvant motiver un refus du lot contrôlé. La présence de symptômes sur plants peut être considérée comme grave en zone non contaminée ou lorsque les galles touchent plus d'un tiers des aiguilles de la dernière saison de végétation. L'installation de la cécidomyie en Europe est probablement liée à l'importation de plants de douglas contaminés. La dissémination actuelle de l'insecte se fait principalement par le vent au moment du vol des adultes.

Le **transport de plants** issus de zones contaminées vers des zones *a priori* indemnes doit être évité. Le substrat des plants en godet peut être un réservoir de larves hivernantes. Une carte de l'aire de répartition de l'insecte est produite régulièrement sur le site du DSF.

La diversification des essences reste une pratique à promouvoir pour atténuer le risque sylvositaire.

Le maintien du recrû dans les plantations semble diminuer la pression d'attaque.



## Le hanneton, un problème pour le renouvellement des peuplements

Deux espèces sont bien connues pour leurs dégâts en forêt : le hanneton forestier et le hanneton commun. Le hanneton forestier, déjà impactant en 2022, est le plus fréquemment responsable des dommages en forêt. Son **cycle est de 4 années**, dont la majeure partie sous forme larvaire. Leur développement cyclique provoque un vol massif tous les 4 ans. **Les sols sableux sont favorables au développement de larves**, ils sont à surveiller en priorité.

Lors de ces **grands vols**, on peut observer des adultes en grand nombre et des arbres complètement défeuillés en mai-juin. Cependant, ce sont **les larves qui par leurs consommations racinaires peuvent remettre en cause le renouvellement des peuplements** (plantation et régénération naturelle).

Cette année sur les massifs forestiers de Fontainebleau et Saint Germain en Laye, de nombreux jeunes arbres (chênes, pins sylvestres...) **âgés de 1 à 15 ans** ont subi les attaques racinaires des hannetons, allant souvent jusqu'à la mortalité des plants. Seul l'arrachage de ces derniers permet d'identifier véritablement le coupable. **Le prochain grand envol est prévu en 2023 sur le secteur de Fontainebleau.**

Les plus gros dégâts racinaires surviennent l'année qui précède le grand vol.

### Recommandations de lutte :

- Planter l'année du grand vol dans les massifs à problème ;
- Les pontes au sol s'effectuent d'autant plus facilement que le sol est nu et le couvert faible ;
- Il faut décaler les dates d'entretien après la ponte du grand vol et être prudent sur les ouvertures trop fortes des peuplements ;
- Maintenir les populations de cervidés à un niveau bas pour limiter la consommation du sous-étage ligneux et ainsi réduire l'accès au sol pour la ponte.



## Vos interlocuteurs en 2023

77 - 94		<b>DELBAERE Aurélien</b> aurelien.delbaere@onf.fr	01.60.75.68.02 06.34.33.50.07
78 - 91 - 92 - 95		<b>WITKOWSKI Stanislas</b> stanislas.witkowski@onf.fr	01.34.83.61.21 06.23.02.65.17
77 - 91		<b>TREMBLEAU Raphaël</b> raphael.trembleau@cnpf.fr	01.64.78.75.61 06.03.71.89.92
78 - 91 - 95		<b>LE MESLE Virginie</b> virginie.lemesle@cnpf.fr	01.39.54.46.71 06.14.52.88.55

 Forêts publiques  Forêts privées



Pour en découvrir d'avantage,  
cliquez sur les mots soulignés!

**ephytia**

Le DSF édite un bilan technique annuel des actualités  
phytosanitaires marquantes de la région.  
Retrouvez-les sur...  
<http://www.agriculture.gouv.fr/suivi-de-la-sante-des-forets>



Cette contribution est le fruit des observations des correspondants-observateurs de l'Île-de-France. Appartenant aux administrations et organismes forestiers et sous le pilotage du Pôle interrégional Nord-Ouest de la Santé des Forêts, ils ont pour principales missions la détection et le diagnostic des problèmes phytosanitaires, le conseil à l'intervention et la surveillance des écosystèmes forestiers. Les observations sont organisées pour partie à l'initiative des correspondants observateurs lors de leur travail quotidien ou suite à des sollicitations de gestionnaires et pour autre partie dans le cadre de protocoles organisés pour les plus importants problèmes à l'échelle nationale. L'ensemble des observations est compilé dans un système d'information aujourd'hui riche de 30 ans de données sylvosanitaires.



Toute l'information nationale sur la santé des forêts à l'adresse suivante : <https://agriculture.gouv.fr/la-sante-des-forets>

Document piloté par le Pôle interrégional Nord-Ouest de la santé des forêts de la DRAAF – SRAL Centre-Val de Loire

Tél. : 02.38.77.41.07 / E-mail : [dsf-no.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr](mailto:dsf-no.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr)